

L'Étincelle



PSA Poissy

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire

Lundi 27 janvier 2020

Le mouvement continue, c'est Macron qui s'essouffle !

« Si on avait vraiment bloqué pendant 45 jours, et bien Paris serait un beau merdier au sens premier du terme » disait vendredi dernier un égoutier de Paris au journal *Le Monde*. Les égoutiers de Paris, qui perdent en moyenne 17 ans d'espérance de vie, sont en lutte majoritaire depuis le 5 décembre contre le projet de loi sur les retraites. Comme la plupart des travailleurs, ils savent que la nouvelle loi leur promet plus le cercueil au boulot que des jours paisibles après 60 ans. Pendant ce temps-là, un jeune président isolé se radicalise en son manoir de l'Élysée.

Macron se confie : « personne ne m'aime ».

Alors qu'il promet une retraite prétendue universelle, Macron et son gouvernement se retrouvent presque universellement détestés. Qui reste-t-il pour défendre aujourd'hui la retraite à points et la casse prévue du système par répartition ? À part le grand patronat et les élus de LREM (et encore..), personne. Ce ne sont pas les « régimes spéciaux » qui protestent, ce ne sont pas « les fonctionnaires », ce sont tous les travailleurs : des ouvriers d'usines aux avocats, des profs de facs aux travailleurs de l'énergie. Même le conseil d'État, instance ô combien officielle, vient, bien malgré elle, de dévoiler la vérité des prix sur le projet.

Âge d'équilibre : retraite au cimetière ?

La conclusion du Conseil est claire : tout est à jeter. L'âge d'équilibre, censé être une concession du pouvoir est pire que l'âge pivot. On passe de 64 ans à 65 ! La CFDT doit apprécier de servir de paillason, elle qui a dit que c'était le principal point de blocage. Autre sujet, le financement qui passera de 14 % du PIB à 13 %, une paille de quelque 20 milliards d'euros. Évidemment, cela ne fait pas de mal de le re-



dire : toutes les belles projections dans l'avenir sont faites avec un chômage qui ne diminue jamais. En fait tout est pire qu'attendu, le gouvernement a menti sur toute la ligne et se retrouve de plus en plus isolé dans un océan de mécontentements.

La lutte continue !

Vendredi dernier, à la grande surprise de ceux qui proclamaient la grève terminée, les manifestations ont connu une participation comparable à celles de début décembre. La grève est bien évidemment moins puissante à la RATP et à la SNCF, mais les salariés de ces secteurs n'ont pas baissé les bras pour autant. Après plus de 50 jours de contestation, des secteurs nouveaux prennent le relais et amplifient la mobilisation.

Les profs qui ont refusé de faire passer le bac sauce Blanquer s'organisent partout en assemblées générales. Les hospitaliers, les enseignants chercheurs, les bibliothécaires, les danseurs et musiciens de l'Opéra et à leurs côtés tous les travailleurs de la culture, ceux de Radio France, sans oublier dans de nombreuses villes les territoriaux, les salariés de l'agro-alimentaire, de la chimie ou de l'énergie, sont de plus en plus nombreux dans la bataille.



Partout, des voix s'élèvent. À Lille, vendredi dernier, un avocat déclarait « on n'a pas tous les mêmes régimes, mais on a la même colère ».

Après la lutte des Gilets jaunes, cette longue grève n'est pas terminée. C'est une vague de fond, l'expression d'un profond mécontentement contre un système d'exploitation et d'inégalité qui doit laisser la place. Système dégage !

**Manifestation à Paris
mercredi 29 janvier :
13h30 Place d'Italie**

Chaises musicales qui cassent les pieds

En ce moment des jeunes du Montage sont envoyés en Peinture, il y a 2 ans c'étaient les moins de 45 ans de la Peinture qu'on forçait à aller au Montage. Dans toute l'usine la direction change arbitrairement les salariés de secteur, de bâtiment, ou d'équipe, elle ne respecte pas les qualifications, ni les restrictions médicales. Le but de cette gestion du personnel est d'éccœurer pour faire partir.

On a un CDI, on ne va pas le brader, battons-nous pour conserver nos postes fixes!

Ouvriers en plus oui, mais pas les uns sur les autres

Montage, Habillage Caisse, avant le passage en une équipe on était déjà très serré. Maintenant c'est pire, la direction a rajouté du personnel pour des formations D34 mais sans espace supplémentaire. Pour respirer un peu il faudrait baisser la vitesse de chaîne pour que chacun puisse avoir le temps de faire ses opérations les unes après les autres. La direction voulait compacter l'usine, maintenant c'est notre tour ?

Guerre psychologique et méthodes de voyous

Au Montage la direction menace des salariés handicapés ou en restrictions médicales : s'ils n'acceptent pas d'être prêtés à Trigo (et mettre leurs pieds sur la pente glissante qui mène hors de PSA), ils subiront 10 jours de chômage par mois. Perdre de l'argent ou commencer à perdre son boulot : stop au chantage !

On a froid, on travaille pas !

La semaine dernière le matin ou en fin d'après-midi, il faisait froid dans plusieurs secteurs de la Peinture. La direction fait des économies et se préoccupe peu de chauffer correctement les lignes de production. Si ça recommence, ça risque de chauffer !

Du provisoire qui dure longtemps

En Peinture, des intérimaires sont revenus travailler depuis début janvier, preuve qu'on est en sous-effectifs sur la ligne. Beaucoup ont déjà fait plus d'un an à l'usine. PSA les prend et les jette sans se soucier des conséquences pour eux, ce ne serait que justice que de leur proposer l'embauche en CDI.

La logique, c'est pas leur truc

Au Montage, la production baisse, mais au lieu de répartir les salariés sur les postes pour se partager les tâches et moins s'user au boulot, la direction fait un tout autre choix. Alors qu'une partie importante des salariés est occupée à ne pas produire : formation bidon (rédaction CV), 5S, fabrication d'étiquette, brigade de balayeurs avec un RU à leur tête... la direction continue de maintenir les postes très chargés pour les ouvriers, avec des moniteurs en panique qui courent après les D34. La répartition du travail, ce ne serait pas plus logique ?

La direction ne prend pas de gants

La direction voudrait descendre le prix de fabrication de la D34 à 750 € contre 1000 € actuellement, alors elle réfléchit à économiser les 3 € que coûtent la paire de gants pour la fabriquer. Elle voudrait nous faire la peau des mains sur les bagnoles ? Qu'elle les fabrique elle-même !

Trop de galère inutile

Depuis le retour des vacances, la direction fait travailler les samedis aux Bacs et Packs Batteries, voire dans toute la Peinture, et tout ça sans transport PSA. Faut galérer pour venir le samedi alors qu'en semaine on fait à peine 250 caisses par jour !

C'est quoi ce délire ? Et après le 1^{er} mars pour certains ce sera le délire permanent pour venir à l'usine pour certains sans les cars.

Publicité trompeuse

Selon la direction, tout est beau, tout est magnifique en dehors de PSA Poissy. On la croirait volontiers si elle ne cherchait pas à nous faire partir à tout prix. Affiches de salariés tout sourire passés à la Poste ou à PSA Rennes (pourtant ce n'est pas mieux là-bas), recherche de personnel pour l'usine mécanique de Mulhouse (alors qu'à côté, l'usine de production véhicule de PSA Mulhouse baisse sa production de 60 % en 2020), jusqu'à la vidéo d'un salarié devenu artiste-peintre dans les beaux quartiers de Paris...

En partant si certains y ont trouvé leur compte tant mieux, mais la plupart du temps PSA vend du rêve, et assez mal. Certains sont partis avec peu. D'autres en prêt, une fois la mission finie, subiront le fameux parcours du combattant pour retrouver un poste quelque part à PSA Poissy, après une période de placard.

Licenciements allemands et patrons français

Opel, la filiale allemande de PSA, voudrait supprimer jusqu'à 4 100 emplois dont 2 100 au moins d'ici à 2025, avant deux autres vagues de 1 000 emplois chacune d'ici à 2029. Opel aura détruit pratiquement 10 000 postes depuis son rachat par PSA en 2018... Soit près d'un quart de ses effectifs.

Les patrons allemands annoncent la suppression de 100 000 emplois dans l'automobile, le Français PSA n'hésite pas à y mettre lui aussi du sien.

Ces licenciements rapaces qui menacent les emplois dans toutes l'Europe méritent la même riposte des ouvriers des deux côtés du Rhin.

De l'argent, il y en a, pour financer les retraites !

D'après le rapport Oxfam 2019 sur les inégalités, en France, on compte 41 milliardaires, soit quatre fois plus qu'après la crise financière de 2008. Ils cumulent à eux seuls 329,9 milliards de dollars... Plus besoin de conférence de financement : aux patrons de payer pour nos retraites !